

Etats-Unis/Politique

L'accusatrice du juge Kavanaugh livre un témoignage poignant lors d'une audition historique

AFP

Washington/États-Unis

Christine Blasey Ford s'est dite "absolument" sûre que c'est le juge Brett Kavanaugh qui a tenté d'abuser d'elle en 1982.

"**TERRIFIÉE**" mais habitée par le sens du "devoir", l'universitaire Christine Blasey Ford a accusé hier sous serment le candidat de Donald Trump à la Cour suprême de l'avoir agressée sexuellement en 1982, lors d'une audition historique au Sénat. La voix tremblante mais sûre d'elle "à 100%", la chercheuse en psychologie de 51 ans a accusé le juge Brett Kavanaugh d'avoir tenté de la violer lors d'une soirée entre lycéens, un épisode qui a "radicalement" changé sa "vie".

Le magistrat conservateur de 53 ans nie catégoriquement. Il devait être entendu après elle par la commission judiciaire du Sénat lors de cette audience retransmise en direct sur des millions d'écrans.

Ce brillant juriste joue gros à une époque marquée par une prise de conscience des dommages infligés aux femmes par les violences sexuelles.

Si son accusatrice parvient à convaincre le président Trump, qui a visionné l'audience à bord d'Air Force One, celui-ci a fait savoir qu'il pourrait renoncer à son candidat et lui chercher un remplaçant. Le président est rentré hier de New York, où il a participé à l'assemblée générale de l'Onu.

Lors de son audition, Christine Blasey Ford, lunettes à monture foncée et tailleur bleu nuit, a lu mots pour mots, mais avec une émo-



Photo : AFP

Pour Christine Blasey Ford, pas de doute : c'est bien le juge Brett Kavanaugh qui a tenté d'abuser d'elle en 1982.

tion difficilement contenue, des déclarations préparées à l'avance, avant de gagner en assurance pendant la phase de questions, allant jusqu'à plaisanter sur son besoin de caféine.

"J'estime qu'il est de mon devoir civique de vous dire ce qui m'est arrivé lorsque Brett Kavanaugh et moi étions au lycée", a-t-elle dit en guise d'introduction.

Et de résumer : "Je croyais qu'il allait me violer" lors d'une soirée improvisée de l'été 1982 dans la banlieue de Washington.

"**RIRE BRUYANT DE DEUX GARÇONS**" • Selon elle, Brett Kavanaugh et son ami Mark Judge, "visiblement ivres", l'ont isolée dans une chambre alors qu'elle se rendait aux toilettes. On l'a poussée sur le lit puis "Brett s'est mis sur moi", tentant de la déshabiller tout en la touchant partout sur le corps. "Il avait du mal parce qu'il était tellement ivre".

Lorsqu'elle a tenté de crier, Brett Kavanaugh a voulu l'en empêcher en plaçant sa main sur la bouche. "C'est ce qui a eu l'impact le plus durable sur ma vie", a-t-elle confié. "J'avais du mal à respirer et j'ai cru que Brett allait accidentellement me tuer".

Un autre souvenir restera "indélébile" dans sa mémoire, a-t-elle affirmé, visiblement très touchée. "C'est le rire, le rire bruyant des deux" garçons dans la chambre "qui s'amusaient à mes dépens".

"L'un était sur moi alors qu'ils riaient tous les deux", a-t-elle encore dit.

Après sa déclaration liminaire, Mme Blasey Ford a été interrogée par des sénateurs démocrates qui ont tous loué son "courage".

Les républicains, uniquement des hommes au sein de la commission, avaient eux délégué la tâche à une procureure spécialisée dans les affaires de violences sexuelles, qui s'est concentrée sur les détails de son témoignage.

L'objectif était de ne pas reproduire l'effet désastreux d'une précédente audition, en 1991, où une accusatrice d'un précédent candidat à la Cour suprême n'avait été interrogée que par des hommes, sur un ton agressif. Questionnée sur la possibilité qu'elle puisse se tromper d'agresseur, la professeure de l'université de Palo Alto en Californie, s'est dite "absolument" sûre qu'il s'agissait bien de Brett Kavanaugh. Elle a plus tard

répété être sûre "à 100%".

"**GENIE EXTRAORDINAIRE**" • Le juge Kavanaugh semblait il y a encore deux semaines en bonne voie d'obtenir le feu vert du Sénat pour faire son entrée au sein de la Cour suprême, chargée de vérifier la constitutionnalité des lois et d'arbitrer les questions de société les plus épineuses (droit à l'avortement, armes à feu, mariage homosexuel...).

Mais son image de conservateur, bon père de famille, a été sérieusement écornée par le témoignage de Mme Blasey Ford et de deux autres femmes sorties de l'ombre dans la foulée.

Une ancienne camarade du juge, Deborah Ramirez, 53 ans, l'a accusé dimanche d'avoir exhibé son sexe près de son visage lors d'une soirée arrosée à l'université de Yale.

Mercredi, Julie Swetnick, une fonctionnaire fédérale, a accusé Brett Kavanaugh et Mark Judge d'avoir lors de soirées arrosées "tenté de souler et de désorienter les filles à un point qu'elles pouvaient être violées en réunion".

"En 1982, j'ai été victime d'un de ces viols collectifs", a-t-elle assuré, en assurant que les deux amis "étaient présents", a-t-elle affirmé.

Soutien indéfectible du juge Kavanaugh, Donald Trump a dénoncé une "belle grosse arnaque" orchestrée par les démocrates pour faire dérailler la confirmation de son candidat et loué "un gentleman", un "génie extraordinaire".

Mais pour la première fois, une faille est apparue dans son discours : il a assuré qu'il pourrait "changer d'avis" après avoir entendu le témoignage de Christine Blasey Ford.

Gabon-Arabie Saoudite/Célébration du 88e anniversaire de la naissance du Royaume

Intensification de la coopération entre les deux pays

Rudy HOMBENET ANVINGUI

Libreville/Gabon

LE chargé d'affaires du Royaume d'Arabie Saoudite au Gabon, Abdullah Al Qordi, a convié, mardi dernier, dans un hôtel de la place, plusieurs personnalités dont des responsables d'organismes internationaux à une réception. C'était à l'occasion de la célébration du 88e anniversaire de la naissance de son pays. Un jour particulier pour le peuple saoudien en ce sens qu'il rappelle, il y a 88 ans, que le roi Abdelaziz Ben Abdulrahman Al Saoud fondait ce royaume. Et marque l'unification de ce pays. Cette cérémonie a donné l'opportunité au chargé d'affaires



Photo : Wifried MBINAH

Le chargé d'affaires saoudien Abdullah Al Qordi s'adressant à ses invités lors de la célébration à Libreville du 88e anniversaire de la naissance du Royaume d'Arabie Saoudite.

fares de saluer la qualité des relations liant son pays au Gabon. Ainsi a-t-il annoncé l'arrivée, dans un futur proche, d'une délégation saoudienne du ministère de l'Environnement, de l'Eau et

de l'Agriculture et de la Société saoudienne d'investissement pour consolider avec les autorités gabonaises des liens de coopération dans les domaines de l'agriculture, et de la production animale

ainsi que sur l'étude d'un projet de coopération avec la Direction générale de la francophonie au ministère des Affaires étrangères gabonaises. Dans le cadre de la coopération bilatérale, une mini-exposition sur les industries alimentaires saoudiennes est prévue en février 2019. Celle-ci sera "le point de départ d'autres expositions et d'autres industries". Au cours de cette rencontre qui pointe à l'horizon, les possibilités d'échanges des équipes d'art populaires et des beaux arts seront au menu.

Notons que la soirée de Libreville a été agrémentée par la visite d'une exposition des travaux de poterie retraçant la vie en Arabie Saoudite et celle des artistes gabonais.



Restaurants

NOMAD

BUFFET MIX GRILL

25.000 FCFA par personne

Tous les dimanches à partir de 12H

RÉSERVATIONS:

05 40 77 17 / 05 65 24 17

CASINO CROISSETTE

LE LOUNGE & LES JEUX

HAPPY HOURS TOUS LES JOURS

de 18h à 21h

et le Dimanche toute la nuit pour la soirée salsa

Tél : 04 10 03 91 07 17 34 20